

REVUE DE PRESSE

NATIONALE 1 A – 01/02/1992 – CHOLET BASKET / CSP LIMOGES 71-74

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	32'	19	4/6	3/6	2/3	6	7	3	4
Bilba	33'	6	3/6			8	4	2	3
Allinei	18'	3	1/4	0/1	1/2	1		2	2
Warner	34'	6	2/7	0/1	2/4	4	7	4	3
Van Butsele	29'		0/2			1	3	2	1
John	7'		0/2				1		
Zaire	11'	2	1/3			3		1	2
Lockhart	36'	35	17/23		1/3	9		1	4
TOTAL	200	71	28/56	3/8	6/12	32	22	15	19

LIMOGES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Forté	21'	2	1/2	0/4			5		3
Jullien	22'	8	1/1	2/3		2	2	2	4
Lejeune	5'		0/1	0/1			1		
Dacoury	32'	8	4/7	0/4	0/1	3	6		1
Brooks	38'	16	7/9		2/3	12	2	2	2
Ostrowski	36'	20	6/7	2/3	2/2	7	4	4	2
Tripucka	23'	15	3/5	2/7	3/4	3	1	3	4
M'Bahia	23'	5	2/4		1/4	4	1	1	3
TOTAL	200	74	24/36	6/22	8/14	31	22	12	19

J: temps joué ; **PTS**: points marqués ; **P 2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds**: rebonds ; **PD**: passes décisives ; **BP**: balles perdues ; **F**: fautes personnelles.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Altemeyer.

Cholet 71 (43)
Limoges 74 (34)

7 500 spectateurs.

Cholet. — Rigaudeau 19, Bilba 6, Allieni 3, Warner 6, Zaire 2, Lockhart 35.

Limoges. — Forté 2, Jullien 8, Dacoury 8, Brooks 16, Ostrowski 20, Tripucka 15, M'Bahia 5.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges (+ 27).....	39	21	18	3	1883	1665
2 Cholet (- 27).....	39	21	18	3	1871	1631
3 Pau-Orthez	38	21	17	4	1874	1735
4 Gravelines	36	21	15	6	1577	1435
5 CRO Lyon	35	21	14	7	1795	1763
6 Antibes	34	21	13	8	1877	1770
7 Montpellier	33	21	12	9	1780	1747
8 Roanne	32	21	11	10	1772	1803
9 Mulhouse	31	21	10	11	1725	1774
10 Villeurbanne	30	21	9	12	1708	1769
11 Le Mans	27	21	6	15	1756	1830
St-Quentin	27	21	6	15	1594	1681
13 Racing	25	20	5	15	1461	1556
Reims	25	20	5	15	1547	1675
Dijon	25	21	4	17	1593	1728
Tours	25	21	4	17	1588	1839

Nota : le Racing et Reims comptent un match de moins. Ils disputeront leur rencontre à une date qui reste à fixer. Ainsi en a décidé le bureau de la Fédération, qui a annulé la décision prise par la Ligue donnant match gagné à Paris suite au forfait de Reims (15^e journée, 14 décembre).

Prochaine Journée (7-8-9 février). — **Vendredi (20 h 30) :** Lyon - Cholet. **Samedi (20 h 30) :** Dijon - Racing ; Saint-Quentin - Villeurbanne ; Pau-Orthez - Gravelines ; Reims - Montpellier ; Tours - **Le Mans** ; Limoges - Mulhouse. **Dimanche (16 h) :** Roanne - Antibes.

Pitch Cholet-Basket - CSP Limoges : 71-74

Une pression insupportable

Le scénario était cousu de fil blanc ! Comme à l'aller, Cholet-Basket a fait forte impression en première période avant de succomber à la pression limougeaude en deuxième mi-temps. Cholet est rejoint par son vainqueur à la première place et voit Pau-Orthez se rapprocher à un point.

CHOLET. — Le grand Limoges, c'était il y a deux ans. A l'époque, le CSP écrasait tout sur son passage en championnat comme en Coupe d'Europe, pour rafler son sixième titre national et accéder au « Final four européen ».

Depuis, les Verts ont connu quelques secousses. L'abandon du titre à Antibes, les expériences avortées avec Sweek, Gomelski et Veyrat comme entraîneurs ; Collins, Smith, Fox et Costner comme joueurs américains, ont illustré les errements d'un club acceptant mal la perte de sa suprématie.

Limoges, aujourd'hui, se trouve dans l'obligation de reconquérir son titre pour rebondir vers les sommets européens. Ce Limoges-là, fort de ses individualités, à l'expérience consommée, remis dans la bonne voie par l'arrivée du technicien hors pair qu'est Bozidar Maljkovic, l'homme de Split, est capable de tenir son pari. Écarté de la course à la qualification en demi-finale de la Coupe des Coupes, il a recentré toutes ses ambitions sur le championnat. Avec son orgueil et son habitude des chocs décisifs, la formation limougeaude a prouvé, samedi, dans une Meilleraie des grands soirs, qu'elle avait l'envergure pour toucher au but.

Elle l'a prouvé aux dépens d'une formation choletaise d'autant plus abattue qu'elle avait entretenu un fol espoir dans les travées de la Meilleraie. « On a eu la victoire entre les mains et on l'a laissée s'échapper », regrettait Michel Léger après coup. « C'est inadmissible. Quand Limoges a durci le jeu, nous avons abdiqué. Là où il fallait se montrer aussi déterminant que les Limougeaude, jouer le un plus un pour provoquer les fautes, on redonne les ballons derrière au risque de provoquer des retours en zone », fulminait Laurent Buffard qui avait fait d'un succès sur le CSP une affaire personnelle.

Vaines espérances

La déception, dans les rangs choletais, était à la hauteur des espérances fournies en première mi-temps par un phénoménal lockhart et ravivées sur la fin par un Rigau deau haussant son jeu jusqu'à des sommets que l'on pensait inaccessibles en raison de son état de convalescence. Malheureusement pour CB, si ces deux-là surent transcender, leurs équipiers ne digèrent pas la montée en régime du CSP en seconde période. L'assurance d'Ostrowski n'avait pas son pendant chez Bilba, l'opportunisme de Jullien ne

trouvait pas de répondant chez un Van Butsele sans véritables ressources offensives.

Mercredi dernier, déjà, CB s'était trouvé démuni devant une formation de Pesaro plus physique et plus technique. Le scénario s'est répété samedi, une nouvelle fois, parce que CB s'est trouvé à court de solutions de rechange. Warner, neutralisé par Dacoury, l'équipe des Mauges ne comptait pas dans ses rangs un Tripucka discret pendant 35 minutes, mais capable de prendre ses responsabilités offensives dans les cinq dernières minutes.

CB a craqué parce qu'il est encore trop tendre. Il s'est pourtant montré longtemps à la hauteur. C'est la raison pour laquelle la sanction peut paraître amère. Plutôt que de l'en blâmer, il faut lui souhaiter de se ressourcer à l'exemple limougeaud, celui de la motivation et de la détermination.

« Cette équipe-là me plaît. Mais une équipe ne se fait pas en une nuit », disait Bozidar Maljkovic, l'entraîneur du CSP. « Ni en une nuit ni en quelques mois. J'ai travaillé pendant quatre ans à Split avec Kukoc, Ivanovic, Radja, Stretenovic, Savic Perasovic, et nous ne sommes pas allés au bout de notre parcours. Ni eux ni moi ». Les Choletais savent ce qui leur reste à faire...

Gérard TUAL



Kelly Tripucka fut le bourreau de CB sur la fin

Nationale 1 A (21^e journée)

Remise au point

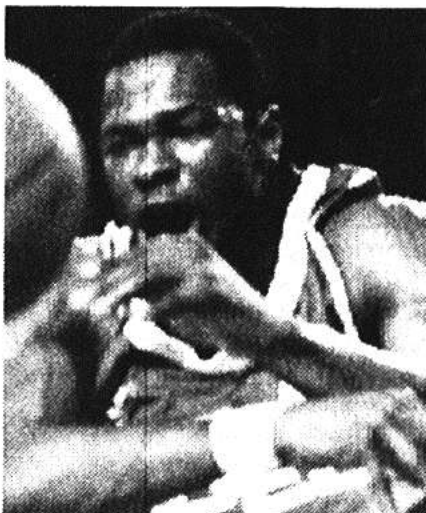
En moins d'une semaine, Cholet a perdu ce qu'il avait préservé durant quatre mois : son invincibilité à la Meilleraie.

Pesaro mercredi, Limoges samedi sont passés par là. La jeune équipe de Laurent Buffard a craqué... comme au match aller à Limoges (défaite de 24 pts). Mais cette fois, le contexte est tout autre puisqu'elle va dire adieu demain à la coupe Korac et qu'elle cède aujourd'hui le leadership à son dauphin, après vingt et une journées.

De peu certes, quatre points contre les Italiens, trois face aux Limougeauds, mais une différence qui en dit long sur les capacités des Choletais à aborder les grands rendez-vous. Ou plutôt à les achever puisque ce fut toujours dans les ultimes secondes qu'ils lâchèrent prise.

« Ce n'est pas Limoges qui a gagné mais Cholet qui a perdu ! », lancent en cœur les gens des Mauges. N'empêche, si ce ne fut pas (encore) du

grand Limoges, dans ce choc des générations la vieille garde du CSP a montré qu'on l'avait



Marc M'Bahia, la révélation de Limoges cette saison. Sa puissance physique, allée à celle de Brooks et Ostrowski, ne fut pas de trop pour venir à bout de Lockhart et de ses partenaires choletais.

(sûrement) un peu trop vite enterrée.

Lorsqu'ils se trouvent au pied du mur, Dacoury et ses amis n'en sont que plus dangereux. Ainsi, lorsqu'ils accusèrent treize points de retard (34-47, 22^e), ils tirèrent le signal d'alarme. Branle-bas de combat et, sept minutes plus tard, bonsoir les dégâts (55-51, 29^e). 21-4 : une gifle qu'aucune équipe n'avait jusqu'ici infligé à Cholet, et une remise au point qui en dit long.

« Cette victoire vaut de l'or. Elle va servir de déclic à une équipe qui n'est encore qu'à 50 % de ses possibilités. » Bozidar Maljkovic, le réputé entraîneur yougoslave, ne dirige certes pas Split mais à Limoges il commence à prendre du plaisir. Les joueurs aussi.

La suite du championnat n'en sera que plus attendue. Surtout après la victoire de Pau-Orthez à Antibes...

P.-J. A.

L'acte manqué de Cholet

Malgré Lockhart en état de grâce avant la pause, les Choletais ont perdu un match à leur portée. Les principales raisons : carence des extérieurs et manque de maturité.

CHOLET (salle de la Melle-raie). — La question va trotter dans la tête de Buffard pendant un moment. Comment ses Choletais forts, de 13 unités d'avance après 22 minutes, ont-ils pu craquer, encaissant au passage un 21-4 dont ils ne se remirent jamais. Et laissant ainsi aux commandes un C.S.P. qui sut parfaitement durcir sa défense au moment adéquat. Et utiliser un banc précieux avec Jullien et M'Bahia.

Comment ses Choletais encore a parité à 1'40" du final (68-68) ont pu laisser le gain de ce sommet ? Les explications sont autant d'ordre technique que mental.

Pour un acte manqué. Un acte que les Choletais ne voulaient surtout pas manquer.

Warner muselé

Tout d'abord Cholet a subi. Subi quand Limoges a haussé son agressivité défensive. « *Ils ont eu la trouille* » dira Buffard très en colère. Pas de prises de responsabilités dans les tirs. « *Cinq minutes sans shoot extérieur* » ajoute-t-il. Et conséquence la possibilité pour Limoges de défendre à deux sur les intérieurs. Là ou C.B. avait fait fort. « *Défense sur le pivot et défense à 2* » précisa Maljkovic. « *On est arrivé là à casser leur jeu* ». Même si le Croate reconnaissait « *que tout fut nuancé, très équilibré. Mais mon équipe est passée grâce à sa défense en 2^e période. Que l'on a su maintenir même si un moment on a redonné une chance à C.B.* ».

Question sans doute de ma-

turité. D'habitude à gérer des instants importants. D'expérience. Devant des Choletais sur ce plan encore un peu tendres. Un peu fragiles. « *On a raté des petits trucs c'est vrai, avouait Buffard. Mais c'est dans la répartition des shoots que nous avons perdu. Lorsque nous avons été dangereux partout, on a pu jouer intérieur. Et on n'a pas continué. D'autant plus qu'on a laissé faire en attaque. Qu'on ne contestait aucun déplacement. Et « la défense c'est dans la tête ».*

Mise intérieure

Dans ce match physique, les Choletais ont tenu une période. En misant toutes leurs offensives sur l'intérieur, où Lockhart, impressionnant d'aisance (14 points, 4 rebonds en 9'), se jouait des défenses de Brooks, puis de M'Bahia, pour finir avec 24 points à la pause. Secondé déjà par Rigaudeau alors que Warner pointait à zéro sur un incroyable ! La défense corps à corps de Dacoury ne laissait rien à l'Américain, physiquement en dedans. Coude à coude donc (23-22, 11') avec avantage C.B., de 5 unités au maximum (29-24). Et devant un C.S.P. évoluant avec 3 arrières, les Choletais terminalent fort, se construisant un pécule de 7 points puis de 9 (43-34).

Plus 13 à la reprise. Avant le temps fort du C.S.P. Avec deux paniers primés d'Ostrowski, l'apport de M'Bahia et les ratés du mécanisme choletais. Shoots faciles ratés (Bilba), passes imprécises, inadaptation à la défense ru-

gueuse des Limougeauds. Bilan : 51-55. Des balles perdues il y en eu encore. Avec deux minutes sans point, 4 fautes pour Lockhart (32*) et pas mal de déchets.

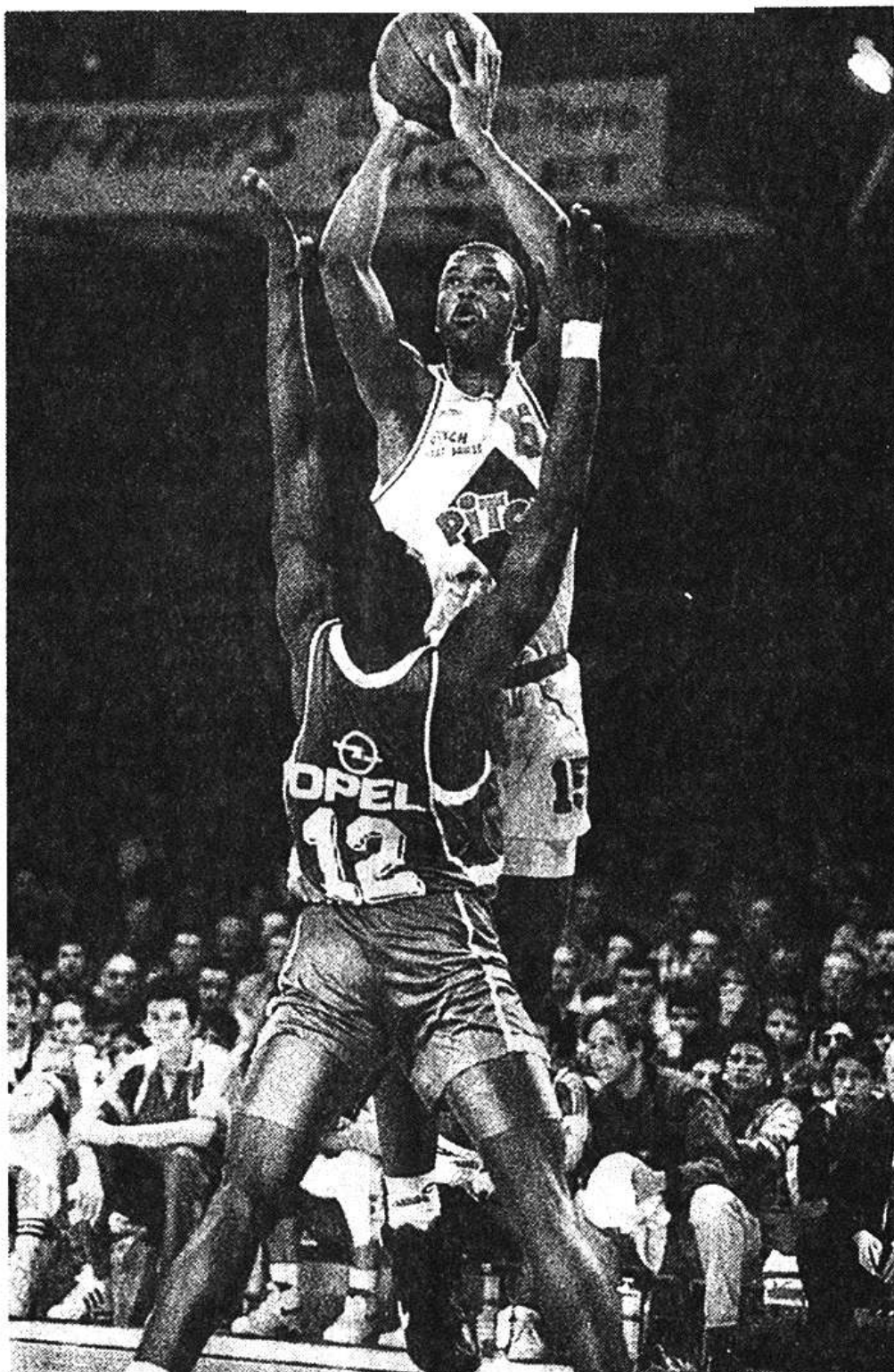
Limoges fit jouer son métier, et Tripucka reposé, avec deux primés donna de l'air (67-58, 37*). C'est Rigaudeau (2 fois aussi à 3 points) qui ramena Cholet (68-68) mené 71-72; 49*. C.B. qui, par Allinél après deux lancers de Tripucka, fit encore un mauvais choix.

Jean-François CHARRIER

COUPE DE FRANCE

Cholet bat Aurore de Vitré

VITRÉ (cor. part.). — Cholet-Basket bat Aurore de Vitré, 81-63.



Lockhart impressionnant une fois de plus. N'est-ce pas M'Bahia.

Le film du match

Comme prévu, la Meilleraie affiche archicomplet. Les 7.000 supporters de CB courent sans peine les encouragements de la centaine de fans du CSP qui a effectué le déplacement. A l'entre-deux initial, Rigaudeau, pour la première fois depuis le début de l'année, est sur le parquet aux côtés de Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart. A Limoges, le cinq de départ est composé de Forte, Dacoury, Tripucka, Brooks et Ostrowski.

27-22 (13') : Le niveau de jeu est bien celui espéré. Les duels atteignent une intensité digne d'un sommet du championnat, à l'image de celui, féroce, que se livrent Dacoury et Warner. Le capitaine du CSP paye sans doute en attaque le prix des efforts fournis en défense, mais celui de CB n'a pas un pouce de liberté (un seul tir, manqué, dans la toute première mi-temps).

La paire arbitrale est également à la hauteur : tout en restant vigilants, MM. Malhabiau et Altemeyer sifflent à l'euro-péenne en accordant la priorité au jeu. Dans ce début de match équilibré, Ian Lockhart se montre impressionnant d'efficacité. Ni Brooks, ni Ostrowski ne peuvent le contenir : en 13 minutes, le Bahaméen a inscrit 20 des 27 points de son équipe grâce à un significatif 10/12 aux tirs.

43-34 (20') : Le retrait momentané de Lockhart n'a pas altéré le rendement choletais. Une courte prise de commandement limougeaude sur un panier primé de Jullien (29-31, 15') a été aussitôt suivie d'un retour en force de CB, à l'instigation principalement de Rigaudeau. L'équipe des Mauges, grâce à un 9-0 ponctué par un superbe panier à

3 points de son meneur (29-31 à la 15' puis 38-31 à la 18') en termine sur un 4-0 dans les quarantes dernières secondes pour atteindre la pause sur l'écart le plus large enregistré depuis le début du match (+ 9). CB, passé en zone sur la fin, n'a pas eu à souffrir de la menace extérieure du CSP (2/12 à 3 pts).

51-55 (28') : Dès la reprise, Warner et Lockhart ont amorcé une tentative de KO (47-34), mais le retour à la réalité a été brutal. Sur la base d'une défense individuelle féroce, le CSP s'est remis dans le match. Warner est toujours bouclé par Dacoury et la présence de M'Bahia aux côtés de Brooks complique la tâche.

Les Limougeauds, confortés dans leurs dispositions par la neutralité offensive de Bilba et de Van Butsele, tirent en outre un profit maximum de l'adresse de Ostrowski, régulièrement oublié en tête de raquette par la défense choletaise. CB est à la rue, comme l'indique le 21-4 qu'il vient de subir en 7 minutes.

71-74 (40') : A l'image de Tripucka (2 tirs primés, 1 panier et 3 lancers dans les quatre dernières minutes), le CSP a fait parler son expérience de haut niveau. Rigaudeau, auteur de deux paniers primés d'une grande pureté, avait pourtant ramené son équipe à égalité à 1'40'' du terme (68-68). Mais trop de faillites individuelles et pertes de ballon ont été néfastes à une formation choletaise qui a craqué sous la pression après la pause (66 % aux tirs en première période, 34 % en seconde).

Ian Lockhart, le choc du titan

Dans ce « match de titans » comme D. Dobbels a pu baptiser le choc au sommet de la Meilleraie, le jeune Bahaméen de l'équipe choletaise a sorti un match « géant ». Sa première mi-temps contre les Limougeauds a été époustouflante.

CHOLET. — Imaginez un jeune basketteur, inconnu en Europe, qui termine un match devant les seigneurs du CSP Limoges avec un 74 % de réussite aux tirs, 35 points et une dizaine de rebonds : C'est la performance qu'a réussie samedi soir Ian Lockhart. Un show, aboutissement d'un travail collectif, à faire rougir les compteurs des différents classements, ce dont se soucie fort peu le néo Choletais. « Il y a des jours avec et des jours sans.

C'était mon jour, mais finalement, ça n'a pas une grande importance puisqu'on a été battus... ». Il ne reste pas moins que le match de Lockhart a été, par moments, phénoménal.

Rebondeur avant tout

Bien d'autres que lui se seraient volontiers appesantis sur une réussite peu courante dans un choc de cette importance. Et à juste titre ! Non content d'avoir pris le dessus sur le tandem Brooks-Ostrowski, avec 14 des 19 premiers points choletais au bout de neuf minutes, Lockhart fut toujours là quand son équipe en eut besoin. Il explique avec modestie : « Mes équipiers me cherchaient pour que je conclue leurs actions. Réussir mes paniers ou déposer le ballon dans le cercle, c'était mon rôle. C'est la physionomie de la rencontre qui l'a voulu. Il ne faut pas oublier que je suis dans une équipe qui joue comme un seul homme. Chez nous, le ballon circule de l'un à l'autre pour le mieux placé à la conclusion. Aujourd'hui, c'était à

moi de finir les actions collectives... », ajoute-t-il bien simplement, pour revenir à l'essentiel : « *Ce que j'ai réussi n'aura finalement pas eu une grande importance, puisqu'on a été battus. Que je fasse 9 ou 90 % aux tirs n'est pas ce qui compte le plus, ce qu'il faut, c'est gagner ! »*

Il est vrai que si son incroyable combativité sous le panneau limougeaud lui a valu de crever l'écran à la marque, celle-ci s'est tout autant manifestée par un énorme combat aux différents rebonds, justifiant cette appréciation de son entraîneur : « *Il ne fait que 2,03 m. Avec 5/6 centimètres de plus, il serait à coup sûr titulaire en NBA »*.

Le rebond, c'est son affaire à Ian Lockhart, avec un sens du placement, une puissance et un « jus » rarissimes. « *Je suis avant tout un rebondeur, assure-t-il, et ensuite un réalisateur, mais en second lieu seulement. Je peux un jour me faire remarquer au score, mais sur une saison, ça s'équilibre au profit du rebond »*.

Une place au soleil

Pour l'enfant des Bahamas venu tardivement tenter sa chance au basket, le fait qu'il soit arrivé à peu près inconnu ici, le sert, et il le dit : « *Quand on est débutant, on n'est pas vraiment attendu par les autres. On a tout à prouver, et on fait de son mieux pour se montrer. Ce n'est pas comme Lee Johnson ou Abdul Shamsid-Deen qui ont un standing à préserver dans les clas-*

sements. C'est plus facile pour moi : je ne dois que convaincre ».

Déçu que sa performance personnelle n'ait pas été couronnée par le succès de son équipe, Ian Lockhart cherche malgré tout à rassurer : « *La spirale de la défaite ne s'installera pas chez nous. Il faut nous faire confiance à ce sujet. On travaille beaucoup à l'entraînement, et ce n'est pas parce qu'on a perdu un match, même très attendu, qu'on va tout laisser tomber. La saison est encore longue, on reparlera de nous »*. Comme les autres sportifs, Ian Lockhart n'aime pas rester sur un échec. Une attitude tonique et jeune, à l'image de toute la formation choletaise.

P.-M. BARBAUD.

Cholet - Limoges (71-74)

La loi des durs !

Partie remise ! Le Cholet estampillé Buffard n'est pas encore prêt à accrocher Limoges à son tableau de chasse. Il s'en est fallu d'un rien. Enfin presque, si l'on s'en tient au score (71-74). Comme à l'aller, les Choletais n'ont pas tenu la distance. Ils ont buté sur des Limougeaux qui ont joué les durs.

CHOLET. — « En 2^e période, on s'est laissé marcher dessus, tempétait Laurent Buffard. On n'a pas été assez durs, ni voyous. ». Un échec durement ressenti dans le camp choletais, peut-être parce qu'il ramène, après celui de Pesaro, aux ambitions premières.

Vouloir et pouvoir : la sempiternelle ritournelle ! Comment mettre en doute la farouche volonté des hommes de Laurent Buffard, samedi soir ? Hélas, vouloir est une chose, pouvoir en est une autre. Les partenaires d'Antoine Rigau-deau ont manqué de munitions. En dépit d'une volonté choletaise farouche, le vice-champion de France est sorti vainqueur d'un combat intense et pathétique.

Un combat marqué par la phénoménale prestation de Ian Lockhart mais, aussi et surtout, l'insignifiance de Grealyn Warner, physiquement étouffé par la défense de fer de Dacoury, la non prise de responsabilité de shoots des extérieurs choletais, hormis, bien sûr, de la part d'Antoine Rigau-deau et l'incapacité à soutenir le défi physique pendant quarante minutes.

Limoges pris au collet

Un constat qui ne doit rien retirer aux mérites d'une équipe choletaise dont l'enthousiasme, la fraîcheur d'âme, l'intelligence tactique ont, jusqu'à ces dernières se-

maines, contribué à l'écriture de quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du club. Ainsi que l'a admis le Yougoslave Bozidar Maljkovic.

« Elle me plaît, cette jeune équipe choletaise. Ceux qui l'ont comparée au Split des tout débuts n'ont pas eu tort. Ce soir, nos rivaux auraient bien pu remporter ce match. Ça s'est joué sur le fil. »

Tout comme face à Pesaro, mercredi dernier, les Choletais ont, en effet, eu, samedi, la victoire à portée de mains. Plus exactement une balle de prolongation. Ils ont disposé de vingt secondes (!) pour placer Antoine Rigau-deau sur orbite au-delà de la ligne des 6,25 m. Une occasion gâchée, comme mercredi, qui ne doit pas masquer les vraies causes de l'échec.

Plus que dans cette fin de match à émotions, c'est dans la deuxième période que la troupe de Laurent Buffard a propulsé Limoges vers le succès. Alors même que CB semblait tenir son rival au collet. Que Ian Lockhart, extraordinaire avant le repos, venait de porter l'avantage de son équipe à treize longueurs (47-34 à la 22^e). Que la première mi-temps avait vu ce même Lockhart enfoncer clou sur clou (24 points et sept rebonds), sans que Brooks, Ostrowski, M'Bahia, commis tour à tour à sa surveillance, aient pu le contenir. Que Cholet, grâce à l'opportune intervention extérieure de Rigau-deau, avait repoussé Limoges à neuf points à la pause (43-34).

Cholet stoppé et cassé

« On s'est alors fait marcher dessus, analyse, non sans rancœur, Laurent Buffard. On a laissé les Limougeaux tout faire y compris en attaque. On n'a plus contesté leurs déplacements. On

n'a oublié qu'on devait être durs, agressifs, un peu voyous. Ce n'est pas admissible. C'est intolérable. Je ne vois que la peur qui puisse expliquer ce comportement. Mais bon sang, qu'est-ce que mes joueurs ont à envier aux Limougeaux ? »

Précisément ce qui a fait la différence. Ce qui a permis aux hommes de Maljkovic de renverser complètement la vapeur en infligeant un 21-4 en sept minutes de jeu (47-34 puis 51-55, 29^e), de réduire l'attaque choletaise au silence cinq minutes durant, de s'adjuger un avantage de neuf points à 3'40" de la fin (58-67), de réagir au retour des Choletais à 1'47" du terme (68-68). Ce qui a valu à Kelly Tripucka, jusque-là dépassé, d'être l'homme de la fin de match.

« On les a cassés, a résumé le technicien yougoslave. On a été plus durs, plus méchants en défense. » Des arguments que les Choletais n'ont pas eu. Question d'état d'esprit, peut-être. Question de moyens physiques aussi.

Max FOUGERY.



Ian Lockhart fut phénoménal. Mais il ne pouvait pas à lui seul battre Limoges... (Photo Hélène CAYEUX)

Les révoltés

CHOLET. — A Cholet, on n'aime pas Limoges. Mais alors pas du tout ! Les 7 500 spectateurs entassés dans une Meilleraie aux portes de l'asphyxie, ont laissé déborder leur passion. C'était bien le soir ou jamais...

Conspués, les Limougeauds (excepté Brooks) le furent dès leur entrée en scène... Conspués, ils le furent doublement après leur sortie victorieuse. Son équipe battue trois fois rien, le public des Mauges se sentait floué et le faisait crûment savoir à Dacoury et Ostrowski dont l'étreinte, au beau milieu du terrain, avait quelque chose de révoltant pour lui.

De poignant aussi. Les deux fidèles du CSP se congratulaient comme au soir de leur premier titre lorsqu'ils avaient vingt ans. C'est dire combien ils désiraient ce succès choletais ! « Le contexte était devenu plus qu'irritant. Nous voulons faire taire toutes les critiques qui ne nous ont pas épargnés ces derniers temps », explique Dacoury.

Limoges équipe de vieux, équipe foutue ; Limoges équipe de marbre, équipe sans cœur. « Ce choc à Cholet était l'occasion de prouver le contraire ! », poursuit le capitaine limougeaud. « Cette victoire efface tous les ennuis que nous avons connus depuis le début de la saison. Elle va en appeler d'autres ! »

Le lévrier étranglé

Samedi soir, Dacoury n'a pas donné sa part aux chiens. Warner, qu'il avait sous sa garde, fut proprement étranglé (0 point en première mi-temps, 6 au total et 8 tirs seulement). Le « lévrier des Mauges » n'est plus ce qu'il était... Restait dans un deuxième temps à neutraliser l'éblouissant Lockhart. En sept minutes l'affaire fut réglée, au prix d'une sauvage et belle défense.

« L'arrivée de Maljkovic a bouleversé les mentalités. Il veut d'abord des combattants qui usent l'adversaire défensivement. L'attaque viendra après. Avec lui, nous avons rattrapé une partie de notre retard au plan physique. Il reste encore la moitié du travail à accomplir... Ce n'est qu'après que vous verrez le vrai visage de Limoges ! »

Est-ce à dire que les Limougeauds vont reprendre le pouvoir : « Rigauudeau avait dit qu'aucune équipe ne gagnerait cette saison à Cholet... », assène Dacoury. Lorsque Tripucka aura recouvré tous ses moyens et se sera fondu dans le collectif (encore perfectible) des verts, on peut aisément le croire. Bourreau des Choletais en fin de match, l'aillier américain a montré qu'il pouvait faire à lui seul la différence.

Sans compter le banc limougeaud ! M'Bahia et Jullien ont offert autrement plus de consistance qu'Alliné, Zaïre ou John. Quand on sait que Lejeune ne joua que cinq minutes (cher payé l'ex-Nantais !) et que Butter (nez cassé) resta sur la touche, on apprécie la marge de manœuvre.

« Limoges a laissé échapper le titre une année, il ne peut le perdre deux fois de suite », conclut Dacoury. A bon « révolté », salut !

Pierre-Jean ALIX.

Déclarations

Michel Léger : « On va réagir »

Matkojevic (entraîneur de Limoges) : « Limoges a encore des progrès à accomplir. J'espère lui permettre d'exprimer dans l'avenir son potentiel réel. Ce soir, nous avons commis des erreurs en défense sur la pivot de Cholet et dans le marquage de Rigaudreau. A moins 13, j'avoue que j'ai eu peur. Pas seulement à cause de Cholet, mais parce que nous jouions mal et que les consignes n'étaient pas appliquées. Ensuite, les joueurs se sont plus concentrés sur la défense mais ils ont fléchi au point de redonner sa chance à Cholet. »

« Quant à l'équipe de Cholet, elle me plaît beaucoup. Sa philosophie du basket doit lui fournir de belles satisfactions, mais il lui faudra être patiente. Elle est encore jeune ; ce soir, je dispose de réserves plus expérimentées que mon collègue choletais. »

Michel Léger : « C'est dur à admettre. Nous avons eu la victoire en main et c'est Limoges qui gagne. Ce soir, je n'accable personne, c'est tout le monde qui a perdu, joueurs, dirigeants, supporters. Rien que pour ce formidable public, il faut réagir. Après tout, on est battu mais on reste premier. Il faut se rappeler le match aller : Limoges nous avait dominés mais nous n'avions perdu qu'un match ensuite, à Gravelines. On est capable de faire la même série jusqu'à la fin de la saison régulière. On disputera le play-off sans complexe, même si Limoges nous a battu deux fois cette saison. »

Didier Dobbela (entraîneur adjoint du CSP) : « Quel match de rituels ! C'est le match le plus dur qu'on ait joué cette année ; c'est aussi celui qu'on a su le mieux gérer. Même en étant derrière à la mi-temps, on a su trouver les ressources pour passer devant. On s'était dit qu'en passant devant CB on le ferait douter moralement, et qu'ensuite on pourrait ainsi garder le ballon. Pour nous, c'était le gros test. Il fallait, sur ce premier match important, se prouver qu'on pouvait jouer le titre et redevenir champion de France... »

Richard Decoury (CSP) : « On a beaucoup travaillé le jeu de Cholet, en particulier celui de Warner, et cela ne nous a pas mal réussi. En première mi-temps, ça n'a pas encore payé, contrairement à la suite, avec des joueurs choletais qui n'avaient pas l'habitude de prendre de grosses responsabilités. Ce soir, si on avait perdu, on aurait marqué le coup car on a franchement beaucoup donné. Il faut que l'on continue à jouer, avec la même envie, la même hargne, et ça paiera... »

Laurent Buffard : « Ce match, c'est nous qui le perdons, ce n'est pas Limoges qui le gagne. On en avait la maîtrise mais on n'a pas été à la hauteur quand Limoges a durci le jeu. La solution était avec Ian, il fallait travailler pour lui. Limoges avait resserré et on aurait eu des positions extérieures ensuite. Quand je vois ce public, je me dis qu'on lui doit une revanche. Il faut aller à Pesaro pour gagner ! »



Ian Lockhart, ici à la lutte avec Brooks, a éclaboussé la rencontre de son talent. Cela n'a malheureusement pas suffi

La 21^e journée

Les visiteurs du soir

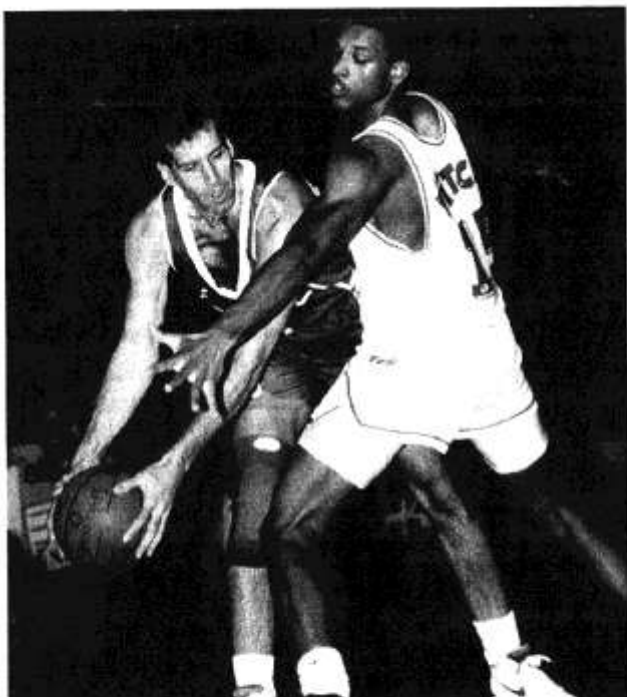
ANGERS. — Candidats avoués à la succession d'Antibes, Limoges et Pau-Orthez sont passés aux actes ce week-end, à l'entame d'un mois de février riche en confrontations au sommet.

Leurs succès, acquis à l'extérieur sur le fil du rasoir, n'en ont que plus de valeur. En confortant leurs ambitions, ils ont également semé le doute chez leurs rivaux directs. Pour Cholet, ce revers est plus cruel que dramatique. Même si son désir d'invincibilité à domicile a été battu en brèche, la formation des Mauges demeure aux commandes, en compagnie de Limoges. Sans doute est-elle désormais plus soumise à la pression de ses rivaux directs, mais sa participation au tournoi des As n'est pas remise en cause.

Par contre, Antibes n'a plus de droit à l'erreur s'il veut couper l'herbe sous les pieds à Gravelines ou à la CRO. Les Azuréens ont pris du retard dans la course aux quatre premières places.

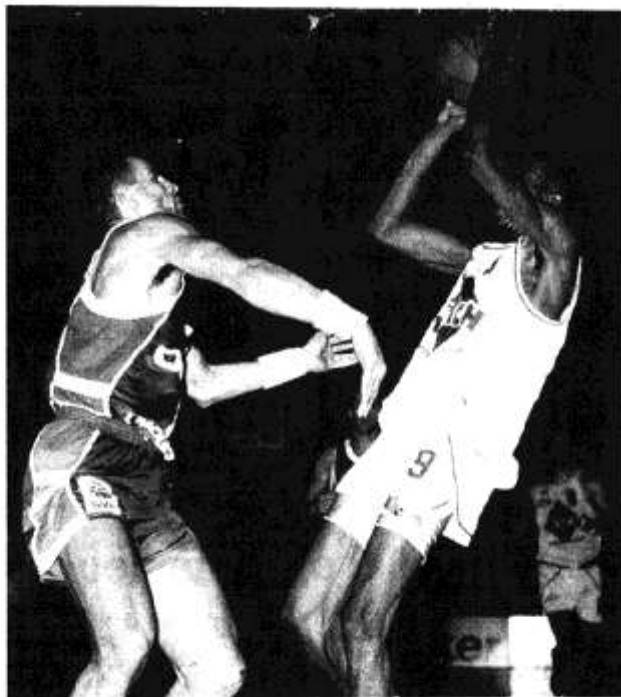
Le premier épisode a tourné à l'avantage des visiteurs. C'est finalement reconfortant pour Cholet-Basket, appelé à se rendre successivement à Lyon et à Antibes.

G. T.



CHOLET - LIMOGES. — L'Américain Kelly Tripucka a été le Limougeaud de la fin de match, en inscrivant onze des treize derniers points du CSP. Jusque-là, l'ex-pro américain avait été fort discret. Mais le métier et le talent se sont exprimés dans les instants décisifs.

(Photo Hélène CAYEUX)



CHOLET - LIMOGES. — Warner a passé une très mauvaise soirée samedi à la Meilleraie. Muselé par Dacoury, le lévrier des Mauges n'a pu avoir son rendement habituel, comme ce fut déjà le cas devant Pesaro.

(Photo Hélène CAYEUX)

Sous les paniers

Les Espoirs plus heureux. — Les protégés de Simon Guillou ont été plus heureux que leurs aînés. En lever de rideau, Cholet-basket a pris le meilleur sur l'équipe espoirs du CSP Limoges (71-61).

Réserve contre Maljkovic. — Laurent Buffard sait être teigneux. L'entraîneur choletais, membre de l'union des entraîneurs français (UGENEB), a ainsi émis des réserves auprès du délégué de la FFBB sur la présence du Yougoslave Bozidar Maljkovic sur le banc limougeaud. « Il n'est pas possesseur du diplôme requis et n'est pas entraîneur en titre. Je ne veux pas le voir se lever pendant le cours du jeu. » Un rappel au règlement que le délégué a entendu puisque Maljkovic a été invité à s'effacer au profit de Dobbels, son assistant, peu avant la pause.

Cohabitation impossible. — Il est de notoriété publique que Michel Léger, le président de CB, et Didier Rose, l'éminence grise du CSP Limoges, et agent de la plupart des joueurs français, ne s'apprécient guère. Parce qu'il était consultant de Radio France Limousin, Rose s'est installé sur le siège voisin de l'habituelle place de Michel Léger. A gauche, le président choletais devait retrouver un autre de ses « amis », Ber-

nard Père (A2). Une cohabitation insupportable aux yeux de Michel Léger qui a migré quelques sièges plus loin.

Réserve non confirmée. — Limoges a eu l'intention de poser réserve sur un incident de jeu à 20 secondes de la fin, alors que Kelly Tripucka allait tenter une deuxième lancer franc. Un supporter choletais, juché tout en haut des travées, a cru subtil de tirer sur le câble servant à relever le panneau et de faire vibrer le dit-panneau. Un incident et un arrêt de jeu sans conséquence. La main de Tripucka n'a pas tremblé et les limougeauds n'ont pas confirmé leur réserve technique. Mais CB peut hériter une amende.

Vers Pesaro, ce soir. — Les Choletais vont s'envoler pour Pesaro, cet après-midi. Ils n'atteindront la station balnéaire de l'Adriatique que vers 22 h après une escale à Rome et un atterrissage à Rimini.

Lyon, vendredi. — Au lendemain de leur quart de finale retour de Pesaro, les Choletais ne reviendront pas à Cholet mais rallieront Lyon le jeudi après-midi. La CRO Lyon les attend, en match avancé, le vendredi soir en la salle gonflable du quai Achille-Ligneau.